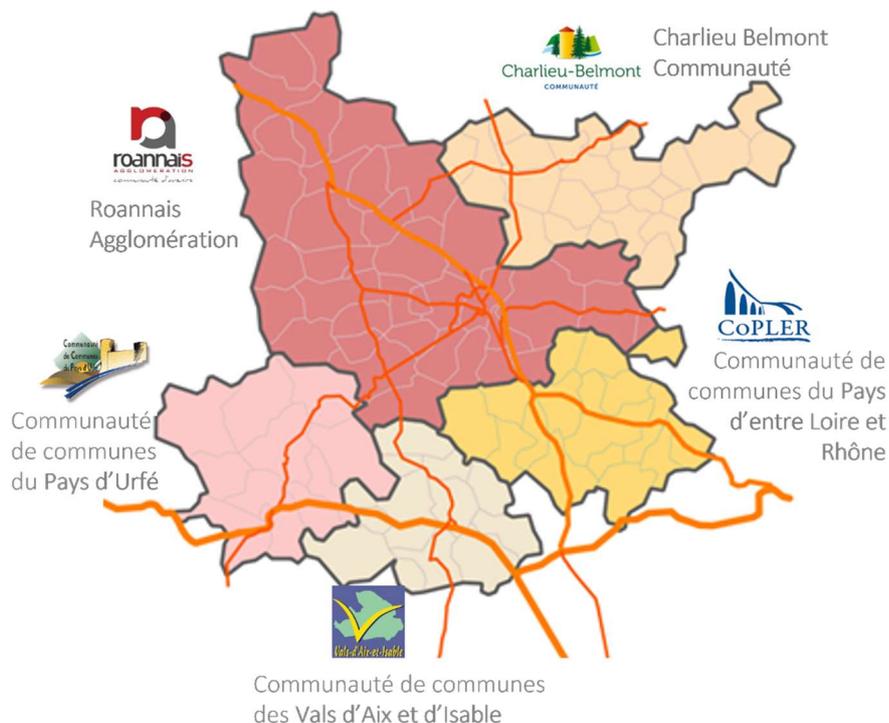


État des lieux de la production agricole alimentaire du Roannais

SYNTHESE : PAT DU ROANNAIS
Enquête réalisée de mars à juin 2022



Préalable

A l'échelle du PAT du Roannais regroupant cinq intercommunalités : Roannais Agglomération (RA), Charlieu Belmont Communauté (CBC), la Communauté de communes des Vals d'Aix et Isable (CCVAI), la Communauté de communes du Pays d'Urfé (CCPU) et la Communauté de communes du Pays Entre Loire et Rhône (COPLER), les élus ont souhaité réaliser au cours de l'année 2022 deux études pour :

- D'une part quantifier et qualifier la production agricole alimentaire du Roannais,
- D'autre part quantifier et qualifier les besoins en matière d'approvisionnement des restaurants collectifs du territoire.

L'état des lieux de la production agricole alimentaire du territoire, confiée à la Chambre d'Agriculture de la Loire, avait pour objectif, par grandes productions, de connaître les volumes et les destinations des produits. Et ainsi, d'évaluer la capacité locale de production agricole et d'approvisionnement de la restauration hors domicile (RHD). Mis en parallèle avec l'étude réalisée par le PAT du Roannais sur les besoins de la restauration collective, ce travail permettra aussi de pouvoir imaginer, à moyen terme, des scénarios d'adaptation de l'agriculture roannaise : mise en place ou développement de cultures végétales, mise en œuvre d'un circuit alimentaire local, mise en place d'infrastructure logistique locale, etc.

Méthodologie de l'étude

Des enquêtes téléphoniques auprès des producteurs

Afin de récupérer les informations auprès des producteurs fermiers en circuits-courts sur le territoire, une phase de **phoning** a été réalisée entre le 1er mars et le 15 avril 2022.

Le recensement des producteurs s'est appuyé sur la base de données de la Chambre d'Agriculture de la Loire, complétée par la connaissance des conseillers spécialisés produits fermiers (bovin allaitant, bovin laitier, ovin et caprin) et ainsi que par les éléments disponibles sur le territoire (notamment les fiches des producteurs recensés par le lycée agricole de Chervé en partenariat avec Agribio Rhône Loire et Vivre bio en Roannais).

214 producteurs fermiers en circuits-courts (dont 18 viticulteurs) ont été recensés et 196 producteurs ont été contactés lors de la phase de phoning :

- 130 producteurs ont répondu totalement au questionnaire
- 11 producteurs ont répondu partiellement au questionnaire (pas de données sur les volumes notamment)
- 26 producteurs n'ont pas souhaité répondre au questionnaire (refus, retraite, cessation d'activité)
- 28 producteurs n'ont pas pu être joint lors de cette phase de phoning malgré les 6 relances téléphoniques.

Les résultats présentés sont issus des données des appels téléphoniques réalisés auprès des producteurs fermiers pour lesquels la conseillère a obtenu des résultats partiels (11) ou totaux (130).

Ces enquêtes téléphoniques avaient notamment pour objectif :

- D'obtenir les volumes, les débouchés et les labélisations des productions en circuits-courts sur l'exploitation,
- D'appréhender l'intérêt des débouchés de la restauration collective auprès du producteur.

Limites du phoning auprès des producteurs en circuits-courts : Lors des enquêtes téléphoniques auprès des producteurs fermiers identifiés, 55 producteurs n'ont pas souhaité répondre au questionnaire (refus, retraite, cessation d'activité) et 11 producteurs ont répondu partiellement au questionnaire (avec notamment un manque de données sur les volumes de production).

L'absence et l'impossibilité de recueil de ces données quantitatives mettent en avant une sous-estimation des volumes de production

Des enquêtes terrain auprès des acteurs locaux

Pour pouvoir compléter l'état des lieux, les acteurs locaux (coopératives, transformateurs, distributeurs) présents sur le territoire roannais ont été recensés, contactés et rencontrés entre le 1er mai et le 31 juin 2022. 13 acteurs locaux ont accepté de répondre à la demande de rendez-vous.

Les objectifs de ces rencontres étaient de :

- Comprendre les approvisionnements (type de fournisseurs, nombre de fournisseurs, volumes, labélisation) ;
- Comprendre la transformation / commercialisation des produits (volume, labélisation, metteurs en marché, focus sur la restauration collective).

Limites des enquêtes auprès des acteurs locaux : Deux acteurs locaux du territoire du PAT Roannais, la coopérative Vert Forez et la laiterie Collet, n'ont pas souhaité nous rencontrer lors de la phase d'enquête de l'étude.

De plus, certains acteurs coopératifs rayonnant sur le territoire mais implantés hors du territoire du PAT Roannais (voire hors du département et de la région) n'ont pas été identifiés lors de l'étude et n'ont pas pu être rencontrés. Malgré tout, des données quantitatives et qualitatives ont pu être récupérées auprès des conseillers spécialisés dans les filières agricoles.

Présentation des résultats

Les résultats chiffrés de l'étude sont présentés par grandes familles de produits : Les légumes, Les céréales, La viande bovine, ovine, caprine, porcine et les volailles de chair, Les produits laitiers à base de lait de vache, de brebis et de chèvre, Les œufs.

À l'intérieur de chaque famille, les résultats chiffrés sont présentés par « grande » filière de commercialisation :

- Les circuits-courts avec les données des producteurs fermiers et les circuits de proximité avec les données des acteurs locaux rencontrés,

- Les circuits-long avec les données des acteurs locaux rencontrés et des acteurs (type coopératives) exerçant une influence sur le territoire.

Le terme « circuit-court » utilisé pour nommer l'activité de transformation et de commercialisation de produits fermiers s'applique à la vente de produits issus de la ferme, soit directement auprès des consommateurs (remise directe), soit par l'entremise d'un intermédiaire unique entre producteurs et consommateurs (remise indirecte).

Les circuits de vente de produits fermiers utilisant des affineurs, des grossistes, des revendeurs ou des centrales d'achat s'appuient sur au moins deux intermédiaires. Ils ne sont donc pas strictement considérés comme des circuits-courts. Dans l'étude, ces « circuits-longs de proximité » de produits ont néanmoins été intégrés aux « circuits-courts » lorsque qu'une partie de leur distribution et commercialisation se faisait sur le territoire du PAT Roannais. En effet, ces filières ayant une dimension « locale » et étant vertueuse sur le territoire du PAT Roannais, il semble difficile de les dissocier des circuits-courts et de les apparenter aux circuits-longs. C'est notamment le cas pour les volumes produits via : l'association « Charolais du Roannais », la filière de la laiterie de la Côte Roannaise et la filière de la laiterie de la Bruyère. La mention « circuit de proximité » est alors clairement notifiée.

LES LEGUMES

Estimation de la production

- 21 structures produisent des légumes dont l'association Biocultura (23% de la production roannaise),
- 302 tonnes de légumes, en moyenne, sont produites par an,
- 284 tonnes soit 94% du volume est produit en Agriculture Biologique,
- Les pommes de terre, les carottes et les poireaux sont les légumes les plus cultivés et représentent 66% de la production totale,
- La vente à la ferme et la vente sur les marchés représentent 80% des débouchés,
- Il n'y a pas de production de légumes pour une commercialisation en circuits longs.

Focus sur les débouchés de la RHD

Sur les 18 producteurs enquêtés lors de la phase de phoning :

- 1 vend déjà à la RHD
- 4 nouveaux sont intéressés par les débouchés de la RHD
- 13 ne sont pas intéressés par les débouchés car ils :
 - Estiment ne pas voir le volume en légumes nécessaire,
 - Préfèrent développer la vente à la ferme,
 - Trouvent les débouchés complexes (administratif, contact cuisinier),
 - Trouvent les débouchés non adaptés à la saisonnalité (pic de production en été quand les écoles sont fermées).

De plus, selon les acteurs enquêtés il manque sur le territoire un outil de transformation (type légumerie, conserverie) pour pouvoir développer la commercialisation à la RHD et convaincre les cuisiniers réticents ou qui manquent de temps / de main d'œuvre pour travailler des légumes bruts.

LES CEREALES (FARINE ET HUILE)

Estimation de la production

La production est estimée à partir des 5 producteurs enquêtés (pour 53 tonnes) et d'une 10zaine d'exploitations de céréales fournissant la coopérative EUREA

- 1 000 tonnes de céréales produites par an, dont les 53 tonnes en circuit court exclusivement en Agriculture Biologique
- 5% du volume de céréale commercialisé en circuits-courts,
- 1 filière blé planifiable CRC La Forézienne sur le département de la Loire / Haute-Loire.
- 3 000 litres d'huiles Bio transformés en circuits-courts par an, en Agriculture Biologique

Focus sur les débouchés de la RHD

Les 5 producteurs enquêtés lors de la phase de phoning sont intéressés par les débouchés de la RHD.

Pour la coopérative agricole EUREA, les débouchés de la RHD est limité car les produits proposés (farines brutes) ne sont pas adaptés à la demande des cuisines. Néanmoins la commercialisation des produits pour ces débouchés peut se faire via les grossistes nationaux.

LA VIANDE BOVINE

Estimation de la production

- Environ 850 exploitations agricoles produisent de la viande bovine,
- Environ 7 100 000 kg de viande bovine sont produits, en moyenne, chaque année soit 20 000 bovins abattus,
- 5% de ce volume est commercialisé en circuits-courts,
- 1% de la production totale est en Agriculture Biologique (circuit court)
- Environ 10 500 animaux maigres sont exportés majoritairement en Italie.

Focus sur les débouchés de la RHD

Sur les 45 producteurs enquêtés lors de la phase de phoning :

- 2 vendent déjà à la RHD
- 18 nouveaux sont intéressés par les débouchés RHD,
- 25 ne sont pas intéressés car ils :
 - Estiment ne pas avoir les volumes suffisants,
 - Pensent que les débouchés ne sont pas assez rémunérateurs.

Pour la coopérative agricole SICAREV, les débouchés de la RHD sont complexes au niveau logistique. Les coopératives sont dans l'impossibilité de livrer de manière individuelle les établissements de restauration collective. Les metteurs en marché comme les grossistes sont essentiels pour développer ces débouchés.

La complexité des appels d'offres (et notamment du critère prix) pour mettre de la viande locale est aussi souligné. La nécessité de mettre autour de la table les coopératives, les metteurs en marché et les collectivités pour relocaliser l'alimentation est souligné.

LA VIANDE OVINE

Estimation de la production

Concernant les circuits long (SICAREV et Copagno), les données étant interdépartementales, il est difficile de pouvoir donner les volumes de viande ovine par débouché et par type de labélisation produite sur le territoire du PAT Roannais. Néanmoins on peut estimer :

- Une 50aine d'exploitants agricoles produisent de la viande ovine,
- Environ 200 000 kg de viande ovine produite chaque année soit 11 000 animaux,
- 8.5% de ce volume est commercialisé en circuits-courts
- **47%** de la production commercialisé en circuit court est en Agriculture Biologique,
- La viande ovine est majoritairement de la viande d'agneaux.

Focus sur les débouchés de la RHD

Sur les 14 producteurs enquêtés lors du phoning :

- 1 vend déjà à la RHD
- 5 nouveaux sont intéressés par les débouchés RHD,
- 8 ne sont pas intéressés car ils :
 - Pensent ne pas avoir les quantités suffisantes,
 - Pensent que les débouchés ne sont pas assez rémunérateurs,
 - Problème de l'équilibre matière.

Pour la coopérative agricole SICAREV, les débouchés de la RHD sont complexes au niveau logistique. Les coopératives sont dans l'impossibilité de livrer de manière individuelle les établissements de restauration collective. Les metteurs en marché comme les grossistes sont essentiels pour développer ces débouchés.

La complexité des appels d'offres (et notamment du critère prix) pour mettre de la viande locale est aussi souligné. La nécessité de mettre autour de la table les coopératives, les metteurs en marché et les collectivités pour relocaliser l'alimentation est souligné.

LA VIANDE CAPRINE

Estimation de la production

- 2 exploitations agricoles produisent de la viande caprine,
- Environ 940 kg de viande produite par an soit environ 95 chevreaux,
- 56% de la viande est vendu en direct auprès des consommateurs (à la ferme et sur les marchés),

Focus sur les débouchés de la RHD

1 producteur serait intéressé par la RHD mais remarque le faible potentiel de commercialisation pour les débouchés de la restauration collective.

LA VIANDE PORCINE

Estimation de la production

- Une soixantaine d'exploitations produisent de la viande porcine (atelier principal ou secondaire),
- Environ 1 360 000 kg de viande de porc sont produits chaque année,
- 1,6% de ce volume est produit en Agriculture Biologique,
- 21 % de ce volume est commercialisée en circuits-courts,
- La viande est commercialisée sous forme de viande fraîche, charcuteries ou produits élaborés

Focus sur les débouchés de la RHD

Sur les 13 producteurs enquêtés lors de la phase de phoning :

- 2 vendent déjà à la RHD
- 1 nouveau est intéressé par les débouchés de la RHD,
- 10 ne sont pas intéressés car ils :
 - Pensent que les débouchés ne sont pas assez rémunérateurs,
 - Préfèrent la vente directe car plus de reconnaissance,
 - Pensent que les débouchés sont trop complexes.

LES PRODUITS LAITIERS BOVIN

Estimation de la production

- 230 structures agricoles produisent du lait de vache,
- 67 330 114 litres de lait de vaches sont produits en moyenne sur 1 an,
- 11% de ce volume est produit en Agriculture Biologique,
- 5.5 % de ce volume est commercialisé en circuits-courts,
- Le lait est transformé majoritairement en fromages lactiques, fromages à pâte pressée et yaourts.

Focus sur les débouchés de la RHD

Sur les 27 producteurs enquêtés lors de la phase de phoning :

- 7 vendent déjà à la RHD
- 5 nouveaux sont intéressés par les débouchés de la RHD,
- 15 ne sont pas intéressés car ils :
 - Estiment ne pas avoir les volumes suffisants,
 - Font du lait cru,
 - N'ont pas d'agrément sanitaire,
 - Ont déjà leurs débouchés.

La laiterie de la Côte Roannaise commence à développer les débouchés de la RHD en travaillant notamment sur une gamme de yaourt à boire avec la ville de Roanne et Roannais Agglomération.

SODIAAL développe les débouchés de la RHD en travaillant notamment avec les hôpitaux (Loire et Rhône), les lycées. De nombreux produits entrants dans les exigences de la loi Egalim sont proposés : gamme de produits AB, AOP et IGP, Bleu Blanc Cœur.

LES PRODUITS LAITIERS OVIN

Estimation de la production

- 6 exploitations agricole produisent du lait de brebis,
- 217 000 litres de lait de brebis produit par an en moyenne,
- 28% de la production est issu de l'Agriculture Biologique,
- 17% de la production provient d'exploitation qui commercialisent les produits en circuits-courts,
- 83% de la production est commercialisé via des circuits de proximité (laiterie de la côte Roannaise et la laiterie de Vichy (Saint-Just-en-Chevalet)),
- 85% de la production est transformé en fromages (lactiques, pâte pressée, etc.).

Focus sur les débouchés de la RHD

Sur les 3 producteurs enquêtés lors de la phase de phoning :

- 1 est intéressé par les débouchés de la RHD,
- 2 ne sont pas intéressés car ils pensent que les produits ont un prix trop élevé pour ces débouchés.

LES PRODUITS LAITIERS CAPRIN

Estimation de la production

- 28 exploitations agricoles produisent du lait de chèvre,
- 4 170 700 litres de lait de chèvre produit chaque année,
- 27% des volumes produits pour des circuits courts ou de proximité sont en Agriculture Biologique (256 000 litres),
- 30% de la production est commercialisé en circuit court ou en circuit de proximité (laiterie de la Côte Roannaise).

Focus sur les débouchés de la RHD

Sur les 12 producteurs enquêtés lors de la phase de phoning :

- 5 nouveaux sont intéressés par les débouchés de la RHD,
- 7 ne sont pas intéressés car ils :
 - N'ont pas d'agrément pour commercialiser à la RHD,
 - Pensent ne pas avoir de volumes suffisants,
 - Craignent des contraintes administratives de ces débouchés,
 - Pensent que le prix ne sera pas rémunérateur

LA VOLAILLE DE CHAIR

Estimation de la production

- Une 60aine d'exploitations agricoles avec un atelier volaille de chair,
- Une multitude d'espèces : poulet, pintade, pigeon,
- Environ 630 000 kg de viande de volaille de chair produite par an soit 330 000 volailles de production,
- 10% de ce volume commercialisé en circuits court,
- 19% des volumes commercialisé en circuit court est issu de l'Agriculture Biologique
- La viande de volaille de chair commercialisé sous forme de volaille entière, découpé ou de produits transformés.

Focus sur les débouchés de la RHD

Sur les 14 producteurs enquêtés lors de la phase de phoning :

- 6 nouveaux sont intéressés par les débouchés de la RHD,
- 8 ne sont pas intéressés car ils :
 - Estiment ne pas avoir les volumes suffisants,
 - Pensent que les débouchés ne sont pas assez rémunérateurs,
 - Pensent que le conditionnement n'est pas adapté (volaille entière).

Pour les acteurs locaux enquêtés les débouchés de la restauration collective restent complexes : l'équilibre matière est difficile à trouver avec ce type de débouché (demande de mono-produits).

LES ŒUFS

Estimation de la production

- Une 50aine d'exploitations agricoles avec un atelier poules pondeuses,
- 2 500 000 œufs produits par an en moyenne soit environ 8 000 poules pondeuses,
- 39% de ce volume commercialisé en circuits courts,
- Les œufs sont commercialisés sous forme d'œufs coquilles ou d'ovoproduits.

Focus sur les débouchés de la RHD

Sur les 7 producteurs enquêtés lors de la phase de phoning :

- 1 vend déjà à la RHD
- 2 nouveaux sont intéressés par les débouchés de la RHD,

- 4 ne sont pas intéressés car ils :
 - Estiment ne pas avoir assez de production,
 - N'ont pas d'équipement pour calibrer les œufs.

Conclusions

Il est à souligner que l'absence de réponse ou les réponses partielles de la part, à la fois des producteurs fermiers et des acteurs locaux, peut entraîner une sous-estimation des volumes de production. Néanmoins, cet état des lieux permet de donner au PAT Roannais des ordres de grandeur pour chaque produit agricole du territoire.

Après des enquêtes téléphoniques menées auprès des producteurs fermiers et des rencontres menées auprès des acteurs agricoles locaux, l'état des lieux met en lumière :

- **La multiplicité des circuits de distribution sur le territoire.** Les circuits-longs sont prédominants pour la majorité des produits agricoles (viande, lait, céréales, œufs) face aux circuits-courts. On note néanmoins l'absence de circuits-longs pour la filière maraîchère. On trouve également sur le territoire des circuits « hybrides » appelés circuits de proximité qui compte plus d'un intermédiaire mais qui maintiennent l'ensemble de la chaîne de la production à la consommation sur le territoire.
- **La multiplicité et la disparité des labels de qualité pour les produits agricole du territoire.** On compte de nombreux labels parmi les produits agricoles produits et commercialisés : l'Agriculture Biologique, la certification Haute Valeur Environnementale, les Appellations d'Origine Contrôlées, les Indications Géographiques Protégées, les Labels Rouges, la démarche Bleu Blanc cœur. Les volumes de produits sous labels sont minoritaires face aux produits dits « conventionnels » (sans label) hormis pour les légumes où l'Agriculture Biologique représente 94% des volumes. La présence de nombreuses productions agricoles sous label est un atout pour le territoire permettant notamment à la restauration collective de pouvoir trouver des produits Egalim compatibles.
- **Un intérêt « mitigé » pour les débouchés de la restauration collective sur le territoire.** Les freins soulevés par l'ensemble des acteurs enquêtés (quel que soit leur volume de production et leur statut) sont similaires :
 - La question de la rémunération,
 - Des volumes,
 - De la complexité relationnelle et logistique,
 - De la réglementation.Les acteurs regrettent le manque d'une infrastructure logistique (plateforme) ou de transformation (légumerie, conserverie) pour faciliter le lien avec la restauration collective.